

Qu'est-ce qui est vrai?

Jeu-test

VRAI FAUX

1. L'eau bout à 100°
2. "J'ai soif " est une dernière parole de Jésus sur la croix
3. En Méditerranée, il n'y a pas de marées
4. Faire ses malles, c'est partir
5. Sur le chemin de la croix, Jésus est tombé 3 fois
6. Jésus a marché sur les eaux
7. Un témoin est appelé à la barre pour dire la vérité
8. Toute la classe est d'accord, elle a donc raison
9. Le tombeau vide prouve la résurrection de Jésus
10. "J'en ai les jambes coupées", me répondit Sébastien
11. Dans les évangiles de l'enfance on mentionne l'âne et le boeuf
12. L'acné est une maladie de la peau à l'âge de l'adolescence
13. Ce Magritte est génial.
14. Les guérisons de Lourdes sont miraculeuses
15. Sylvain et Sylvie s'aiment

D'après une idée de Initiales, n° 114.

Discerner les registres de réalité et de langage

Pratiquer le questionnement philosophique

1. Les différents registres de réalité et de langage

1.1. Le langage factuel : notamment dans le champ des sciences et techniques

Le langage rend compte de faits.

Il peut être

*constatif: *l'eau bout habituellement à 100°; les cheveux de Madame Gertrude sont blancs;*

*descriptif: *la bataille de Waterloo s'est déroulée le 18 juin 1815; le moteur de ma voiture est composé de tel et tel éléments;*

*explicatif: *voici pourquoi la lave s'échappe des volcans.*

1.2. Le langage normatif: dans les domaines éthique et juridique

Le langage normatif vise un devoir à accomplir, une action à faire.

Il peut être

*éthique: *tu dois respecter le bien d'autrui; il faut porter assistance à toute personne en danger;*

*juridique: *tous les hommes naissent égaux en dignité; tout être humain a droit à l'éducation.*

1.3. Le langage symbolique: au plan relationnel

1.3.1 Le langage symbolique au sens originel de **symbole comme opérateur d'alliance**, signe de reconnaissance mutuelle, échange.

Joséphine et moi, nous nous aimons; nous nous sommes réconciliés.

1.3.2. Le langage symbolique dans son sens courant de **symbole comme métaphore, image.**

Le symbole demande à être décodé et interprété en fonction du contexte socio-culturel, affectif dans lequel il est utilisé.

La colombe est le symbole de la paix...; le noir, chez nous, symbolise le deuil alors qu'en Inde c'est plutôt le blanc qui évoque celui-ci.

>> On place habituellement ici le langage expressif pour une activité esthétique.

Le langage exprimera le rapport du sujet à une personne, un objet, une oeuvre (artistique) sous forme d'impression, d'étonnement, d'admiration:

Ce Magritte est génial; ce paysage est de toute beauté; Jean est merveilleux.

2. Le rapport à la vérité

Qu'est-ce qui est vrai?

Réel et vrai. Ce qui est n'est pas vrai, il est réel. Le vrai (la vérité comme la fausseté) ne peut se dire que d'une proposition , d'une parole, donc du langage et des significations qu'il exprime.

A partir des trois types de langage:

2.1. Le langage factuel (scientifique, technique,...)

On jugera de la vérité d'une proposition s'il y a adéquation à la situation factuelle.

Cette cravate est rouge. Si elle est factuellement bleue, la proposition est fausse.

Le train de huit heures est en retard. Cette proposition est vraie, si effectivement le train est en retard.

On jugera de la vérité d'une proposition si des preuves son amenées.

L'eau bout habituellement à 100°, cela se prouve scientifiquement avec exactitude.

2.2. Le langage normatif (éthique, juridique)

On jugera de la vérité s'il y a cohérence de l'action posée avec le système éthique de valeurs recherché

En fonction du système éthique universaliste (la Règle d'Or) dont quelqu'un se réclame on vérifiera s'il y a chez lui cohérence ou non. Son comportement est vrai ou faux: si son comportement est respectueux de la différence ou s'il est raciste.

2.3. Le langage symbolique

On jugera de la vérité d'une proposition s'il y a de la justesse, de l'authenticité, de la confiance réciproque dans la relation vécue.

Entre nous, Jacqueline et moi, c'est l'entente parfaite.

>>Le langage expressif dans l'art notamment.

La vérité d'une proposition dans l'art, tient en bonne partie à la perception que chacun peut en avoir en raison de son itinéraire personnel, de sa culture, des événements de sa vie

Un concert de blues me comble toujours de bonheur.

En conclusion: on ne juge pas la vérité d'un énoncé scientifique d'un savant à son authenticité relationnelle, ni à sens de la justice. De la même manière, on ne peut demander la preuve que telle peinture est remarquable ou que Robert aime Joséphine.

C'est pourquoi, un discernement est nécessaire.

3. Le langage religieux

Il a sa place dans le langage **symbolique ou relationnel**. Le mot “religion” vient du verbe latin “religare” qui signifie relier, mettre en relation. Il s’agit ici de la relation - alliance des humains avec Dieu , et des humains entre eux au Nom de Dieu.

3.1. Le langage religieux n’est pas factuel (constatif, descriptif, explicatif)

*On ne peut pas constater factuellement :*L’hostie ,c’est le Corps du Christ;*

*ni décrire:*Décrivez-moi la création du monde par Dieu ;*

*ni expliquer :*Expliquez le récit de la guérison de l’aveugle-né;*

*ni prouver:*Prouve-moi la résurrection de Jésus.*

3.2. Le langage religieux est essentiellement symbolique

3.2.1. Symbolique au sens d’alliance, de relation

On retrouve cette dimension symbolique dans les expressions de la Tradition chrétienne: “Dieu Père”; “L’Eglise ,Corps du Christ”; “Présence réelle à l’eucharistie”; “Le Royaume de Dieu”.

Elles mettent toutes en évidence la relation réciproque de Dieu avec les humains , et des humains entre eux en son Nom.

3.2.2. Symbolique au sens de métaphore

Dans le contexte particulier de la tradition chrétienne, la croix évoque le don de la vie du Christ par amour pour les hommes; lors du baptême, l’eau (symbole de vie et de mort) symbolise le passage avec le Christ de la mort à la vie.

3 3. Le langage religieux est toutefois en rapport avec les autres langages

3.3.1. Il tient compte aussi du langage scientifique.

Quand la foi dialogue avec la science à propos des origines de l’univers.

Quand pour l’historien l’existence de Jésus de Nazareth est prouvée

Quand pour lire et analyser des textes de la Bible, on fait appel à des outils, des méthodes d’analyse relevant de la critique textuelle, littéraire et historique ou des sciences humaines (sociologie,psychologie, etc.).

3.3.2. Il comporte des implications éthiques

Quand, à la lumière de l’Evangile, la vérité de la relation avec Dieu (foi) se joue en premier dans ce que l’on fait pour son prochain (charité). Lire Matthieu 25, la parabole du jugement dernier.

3.3.3. Il contient aussi un langage expressif

Quand devant une icône le croyant prie.

Quand dans une célébration on est pris par la beauté des chants.

Quand une peinture évoquant un récit biblique ouvre au mystère de Dieu.

4. Langage constatif et performatif

4.1. Langage constatif (factuel)

Il constate et informe.

L'eau bout habituellement à 100°. Le temps est pluvieux. C'est la rentrée des classe.

Julos chante ce soir à Ecaussinnes.

Johanne et David se marient le samedi 8 septembre.

La séance commence, informe le journaliste.

5.2. Langage performatif (symbolique)

Celui qui parle , en disant, réalise, fait ce qu'il dit.

Johanne: "David, je te reçois comme époux et je me donne à toi "

David: "Johanne, je te reçois comme épouse et je me donne à toi."

Le président: "Je déclare la séance ouverte".

Il y a cependant des **conditions** pour qu'une parole ait un effet, accomplisse ce qu'elle dit.

Dans le cas du mariage, pour que David et Johanne prononcent une parole qui les engage vraiment comme époux dans le mariage, il faut qu'ils soient libres, qu'il y ait des témoins ,un rituel , etc.

Et pour l'ouverture d'une séance ,au Parlement, il faut que la personne qui parle ait mandat pour le faire, n'importe qui ne peut déclarer ouverte la séance.

5. 3. Le langage religieux est performatif

-Dire le Credo, à la messe, ne relève pas du langage constatif. On énoncerait alors factuellement une série d'articles de foi.

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, ..." engage celui qui parle dans une relation de confiance réciproque avec Dieu.

-Pour les rites sacramentels, la parole qui accompagne le geste est du langage performatif.

Je te baptise au nom du Père, du Fils et de l'Esprit...n'informe pas, mais fait ce qui est dit en instaurant dans la foi un nouveau rapport du baptisé, rapport d'alliance filiale et fraternelle.

Je te pardonne tes péchés...ne renseigne pas, mais fait ce qui est dit en renouant l'alliance que le péché avait lésé.

Évidemment, il faut que des **conditions** soient remplies: pour le ministre du sacrement, avoir l'intention de faire ce que veut l'Eglise; gestes et paroles rituels, etc.

1. Les différents registres de réalité

1.1. Le Factuel: relève d'un fait constaté. La responsabilité humaine n'est habituellement pas engagée.

Ainsi: il y a du soleil; mon ami a un cancer.

1.2. L'Éthique: relève de l'agir moral. La responsabilité de la personne est engagée.

Ainsi: j'accueille des réfugiés; il a volé dans un grand magasin.

1.3. Le Relationnel: relève de la relation entre au moins deux personnes. dans l'agir, la responsabilité des deux est habituellement engagée.

Ainsi: nous nous sommes disputés; Marc et Benoît sont amis.

Les valeurs peuvent être typées selon ces trois registres: valeur et contre-valeur factuelle (en Belgique, le soleil; la maladie); valeur et contre-valeur éthique (l'accueil de l'étranger; vol du bien d'autrui); valeur et contre-valeur relationnelle (amitié; dispute).